



Date de publication : 17.07.2026

ÉDITION HAUTS-DE-FRANCE

Canicule et santé

Point au 14/07/2026

SOMMAIRE

Mesures de prévention	2
Situation météorologique	2
Synthèse sanitaire	3
Méthodologie	5

Points clés

- Le 10 juillet, l'Aisne et l'Oise ont été classées en vigilance orange par [Météo France](#), suivies le 11 juillet par le Nord, le Pas-de-Calais et la Somme. La vigilance orange a été maintenue pendant trois jours pour l'ensemble de la région et quatre jours pour les départements de l'Aisne et de l'Oise. Au cours de cet épisode, les températures maximales dans les Hauts-de-France étaient comprises entre 30 et 35°C.
- L'analyse au niveau régional des recours aux soins (passages aux urgences et actes SOS Médecins) indique une augmentation modérée de l'indicateur sanitaire composite [iCanicule](#) dès le 8 juillet (vigilance jaune) et stable tout au long de l'épisode. Cette augmentation a été légèrement plus élevée dans l'Aisne et l'Oise.
- La chaleur est un risque pour la santé, pour l'ensemble de la population. Les impacts sanitaires constatés soulignent l'importance de mettre en place des mesures de prévention et d'adaptation pour diminuer l'impact de la chaleur.



Synthèse sanitaire entre le 08/07/2026 et le 14/07/2026

Indicateurs syndromiques

Dans les structures d'urgence du réseau Oscour®, une augmentation modérée des passages aux urgences pour l'indicateur composite iCanicule (comprenant les hyperthermies, déshydratations et hyponatrémies) tous âges, a été observée entre le 08/07/2026 et le 14/07/2026 (Tableau 2, figures 1 et 3). La moitié de ces recours aux urgences concernaient des personnes âgées de 75 ans et plus, suivies des personnes de 15 à 74 ans.

Au total, 160 (60,4 %) passages aux urgences pour iCanicule ont donné lieu à une hospitalisation. Parmi ces hospitalisations, 65 % concernaient les personnes âgées de 75 ans et plus, 28 % les 15-74 ans et 7 % les moins de 15 ans.

Les parts d'activités départementales des passages aux urgences pour iCanicule au cours de cet épisode de chaleur étaient légèrement plus élevées dans les départements de l'Aisne (1,7 %) et de l'Oise (1,1 %) premiers départements classés en vigilance orange et maintenus à ce niveau un jour de plus que le reste de la région. Dans les trois autres départements, elles étaient maintenues inférieures à 1 %.

Dans les associations SOS Médecins de la région, on observait une tendance des recours aux soins pour iCanicule semblable à celle des urgences avec une augmentation modérée des actes pour iCanicule dès le 06/07, avec un pic de 38 actes atteint le jeudi 10/07 (Figures 2 et 4). Lors de ce pic, la part d'activité pour iCanicule a atteint 2,3 %, alors qu'elle est quasiment nulle les jours hors vigilance canicule.

Les 15-74 ans étaient majoritaires, puisqu'ils comptabilisaient 62 % des recours en lien avec la chaleur, suivi des moins de 15 ans avec 29 %, et enfin 9 % pour les 75 ans ou plus, cette dernière population ayant habituellement moins recours aux réseaux SOS Médecins.

Méthodologie

Des éléments de méthodologie concernant les indicateurs suivis, les modalités de surveillance et les mesures de prévention mises en œuvre par Santé publique France, sont présentés dans un [document complémentaire disponible en ligne](#).

La surveillance quotidienne de Santé publique France est activée pendant les canicules dès qu'un département en France métropolitaine est placé par Météo France en vigilance météorologique orange. Elle se concentre sur le recours aux soins d'urgences, avec un focus sur des indicateurs spécifiques d'effets directs et rapides sur la santé (hyperthermie / coup de chaleur, déshydratation, hyponatrémie) apparaissant moins de 24 h après une exposition à la chaleur en été. Ces indicateurs ont pour objectif de décrire la dynamique des recours aux soins, selon la situation météorologique, la zone géographique et les classes d'âge afin d'adapter si besoin les mesures de prévention et de gestion. Seuls, ils ne peuvent pas retranscrire l'ensemble de l'impact de la chaleur sur la morbidité.

L'exposition à la chaleur provoque aussi des atteintes cardiovasculaires, respiratoires, rénales, psychiatriques (avec un effet pouvant perdurer dans les 3 à 10 jours suivant l'exposition), etc. pouvant parfois conduire au décès. En termes d'impact sur la santé en population, il est important de noter que **les tendances observées sur la morbidité ne prédisent pas celles sur la mortalité**.

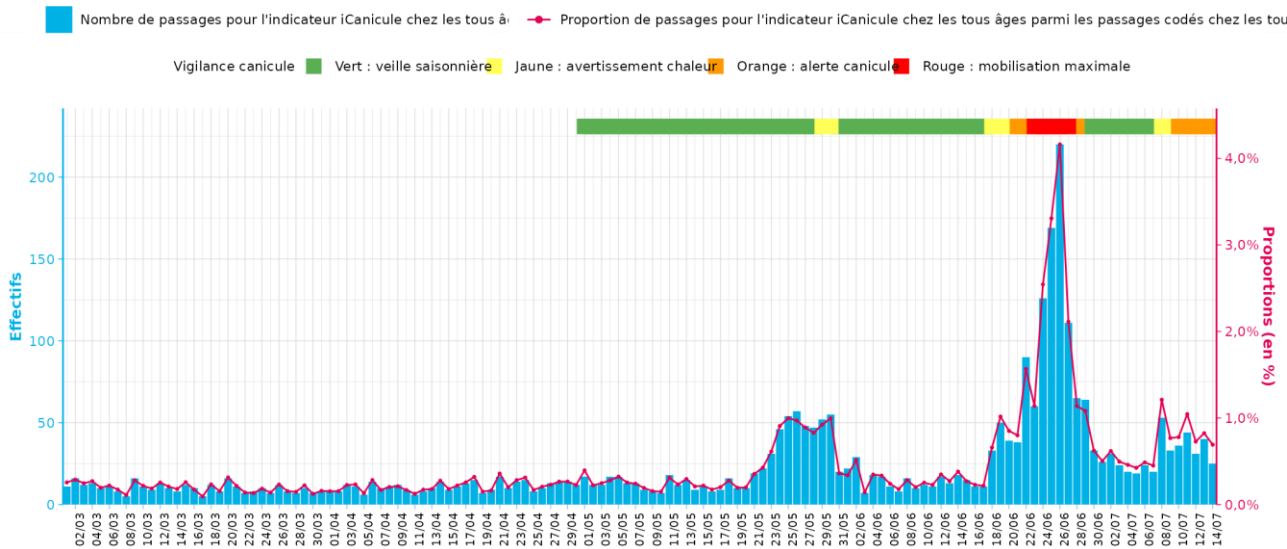
Illustrations

Tableau 2. Nombre et proportions de passages aux urgences du réseau Oscour® et du réseau SOS Médecins pour iCanicule tous âges, du 08/07 au 14/07, Hauts-de-France, données au 15/07/2026

	08/07	09/07	10/07	11/07	12/07	13/07	14/07
Nombre (et pourcentage) de passages aux urgences du réseau Oscour® pour iCanicule (tous âges)	53 (1,2%)	33 (0,8%)	36 (0,8%)	44 (1,0%)	31 (0,7%)	41 (0,8%)	27 (0,7%)
Nombre (et pourcentage) d'actes SOS Médecins pour iCanicule (tous âges)	28 (1,6%)	22 (1,3%)	38 (2,3%)	21 (1,3%)	9 (0,8%)	32 (1,7%)	25 (2,0%)

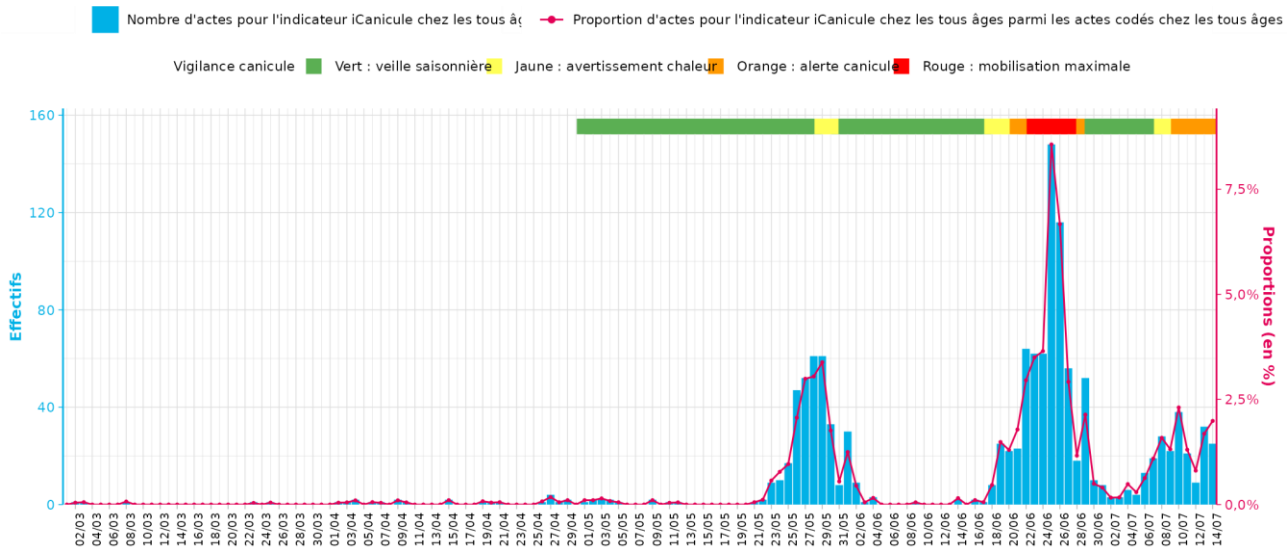
Source : ©Santé publique France, Sursaud®

Figure 2. Nombre et proportions de passages aux urgences du réseau Oscour® pour iCanicule tous âges et vigilance canicule départementale maximale observée, Hauts-de-France, données au 15/07/2026



Source : ©Santé publique France, Sursaud®

Figure 3. Nombre et proportions d'actes SOS Médecins pour iCanicule tous âges et vigilance canicule départementale maximale observée, Hauts-de-France, données au 15/07/2026



Source : ©Santé publique France, Sursaud®

Méthodologie



- Les éléments chiffrés pour une date donnée peuvent être différents sur un autre point épidémiologique, les données pouvant remonter avec un certain délai.
- L'absence de variation significative immédiate des indicateurs de recours aux soins ne correspond pas nécessairement à une absence d'impact de l'épisode caniculaire ; cet impact peut être retardé de quelques jours. L'impact est toujours important et il ne faut pas attendre de l'observer pour alerter afin de mettre en place des mesures de gestion et de prévention.
- Concernant la mortalité, l'excès ne peut être estimé qu'un mois après l'épisode caniculaire.

Précision des indicateurs syndromiques

Indicateur composite iCanicule regroupe pour SOSMédecins : coup de chaleur et déshydratation, et pour les passages aux urgences : hyperthermie / coup de chaleur, déshydratation et hyponatrémie.

Qualité des données

L'absence de transmission de données impacte la précision des indicateurs estimés aux niveaux départemental et régional par Santé publique France.

Concernant les données des structures d'urgence pour la région Hauts-de-France, et sauf absence de transmission par des structures d'urgence, les indicateurs estimés pour la veille au niveau régional concerneraient 89 %* des passages réellement enregistrés pour Hauts-de-France (Aisne : 96 % - Nord : 92 % - Oise : 77 % - Pas-de-Calais : 90 % - Somme : 84%).

Concernant les données des associations SOS Médecins, le département du Pas-de-Calais ne dispose pas d'antenne SOS Médecins et n'est donc pas représenté pour cette source de données.

Remerciements

Santé publique France tient à remercier les partenaires nationaux et en région Hauts-de-France qui permettent d'exploiter les données pour réaliser cette surveillance : Météo France, les structures d'urgences du réseau Oscour® et les associations SOS Médecins.

En savoir plus

Des analyses nationale et régionales sont également réalisées pour toutes les régions concernées par au moins un département placé par Météo France en vigilance météorologique orange. Les bulletins nationaux et régionaux sont disponibles sur le site internet de Santé publique France.

L'évolution du recours aux soins pour l'indicateur iCanicule indique que les fortes chaleurs demeurent un risque important pour la santé. Il est important de ne pas attendre d'observer une variation significative des indicateurs sanitaires pour mettre en place les mesures de prévention recommandées par le plan national de gestion des vagues de chaleur. Aussi, Santé publique France déploie un dispositif et des mesures de prévention précisés sur notre page « notre action ».

Les gestes et astuces pour mieux vivre avec la chaleur

- [Vivre avec la chaleur](#)

Dossiers et rapports de Santé publique France

- [Dossier fortes chaleurs et canicules](#)
- [Comprendre et prévenir les impacts sanitaires de la chaleur dans un contexte de changement climatique](#)

Dossiers Météo France

- [Le réchauffement climatique observé à l'échelle du globe et en France](#)

Santé publique France Hauts-de-France

Equipe de rédaction (par ordre alphabétique) : Marie Barrau, Elise Daudens-Vaysse, Erwan Maraud, Nadège Meunier, Valérie Pontiers, Hélène Prouvost, Arnoo Shaiykova, Caroline Vanbockstael

Pour nous citer : Bulletin. Canicule et santé. Point au 14/07/2026. Édition régionale Hauts-de-France. Saint-Maurice : Santé publique France, 5 p., 2026.

Dépôt légal : Hauts-de-France, **Date de publication** : 17 juillet 2026,

Contact : presse@santepubliquefrance.fr